

Originalité de Comar, âgé de 53 ans, il s'est installé à Mulhouse en 1994 après avoir vécu en Nouvelle-Calédonie, puis à Lutterbach depuis 2005. Il nous propose de venir goûter « aux délices de chaque jour » et de savourer le temps présent. « Chaque page effleurée glissera sous tes doigts comme un murmure inespéré dans la nuit », promet-il. Thierry Crépin-Leblond anime par ailleurs un blog de poésie (<http://trajectpoetique.canalblog.com/>).

La première phrase : « J'ai souvent en moi ce rêve bien lointain/D'une femme lisant en rimes et vite croisée/Vêtue d'une légère parure blanche de lin/Et qui vit du sien/aussi mon cœur apprivoisé ».

► La social-démocratie sous Bismarck d'Anne Deffarges

Anne Deffarges, maître de conférences en allemand à l'université de Clermont-Ferrand, a par ailleurs étudié et enseigné à l'Université de Haute Alsace. Elle a publié chez L'Harmattan un ouvrage consacré à la social-démocratie sous Bismarck, et plus particulièrement à la jeunesse de ce mouvement et à son développement en parti de masse au XIXe siècle. Cela, à un moment où l'Alsace annexée était partie prenante de cette histoire », rappelle-t-elle.

La première phrase : « L'existence précoce des partis ouvriers est l'une des particularités de l'histoire politique allemande ».

G.G.

« dans un coin de ma tête. C'est chose faite, malgré une météo capricieuse, glisse Yannick Dupont avec un sourire plein de malice. En fait, je n'ai rien dit à personne ! »

Même sa complice de stunt n'a pas été mise au courant, elle qui pensait s'arrêter au bout de 35 tours... "A 40 tours, je l'ai détesté et je me suis dit non,

c'est pas possible. 50 tours, je me suis dit, c'est bon là, stop ! A 60 je souhaitais que quelqu'un lui coupe l'essence. A 75, j'étais couchée sur l'arrière, les yeux fermés."

Un record d'autant plus savoureux que le duo a connu quelques mésaventures... Opération de dernière minute. "Le record que nous voulions bat-

tre était détenu par Travis Pastana, une pointure dans le domaine. Il avait réalisé 5,29km en novembre 2008. Ce record a été battu fin 2013", explique Yannick Dupont.

"J'étais partie faire les soldes avec ma belle-mère et Yannick m'appelle. Il me dit de m'asseoir et m'annonce que le record venait d'être battu, se rap-

pelle Dalila en rigolant. Il était passé de 5,29km à 12,33 ! Je suis directement partie dans un magasin de sport demander à un conseiller de me donner tout ce qui pourrait m'aider à travailler le haut du corps !"

Mais en plus, Dalila a dû se faire opérer du poignet en urgence, stoppant les entraîne-

ments quelques semaines avant le jour J. Malgré les difficultés, le duo – installé à Mertzwiller, près de Haguenau – s'en est sorti avec brio. Et comme aime à le rappeler Yannick : "J'ai toujours un coup d'avance". Le stunter mijote déjà un nouveau record. ■

EMILIE JAFRATE

APPRENTISSAGE DES SCIENCES À L'ÉCOLE ET AU COLLÈGE Partenariat transfrontalier

Le Colportage franco-suisse suit son chemin

Lancé en 2013 dans le Haut-Rhin et le canton suisse du Jura, le Colportage des sciences a multiplié les animations scientifiques dans les écoles. Le point avec ses promoteurs, réunis récemment à Mulhouse.

DEUX CAMIONNETTES, deux animateurs, deux territoires – l'un français l'autre suisse – et un projet binational éligible au cofinancement du fonds Interreg Rhin Supérieur de l'Union Européenne, tel est le Colportage des sciences. Porté pour sa partie française par la Nef des Sciences, il est hébergé par l'Université de Haute Alsace. « Pour notre université il y a deux priorités : passer le flambeau des sciences et technologies aux générations d'étudiants du futur et développer les programmes transfron-

aliers », défend Serge Neunlist, 1^{er} vice-président de l'UHA. « Notre mission, est d'éveiller des vocations chez les écoliers et les collégiens », emboîte Gérard Binder, président de la Nef des Sciences.

Connaissance ludique mais rigoureuses

Concrètement, pour sa première année de fonctionnement – calquée sur l'année scolaire – le Colportage des sciences a colporté la connaissance ludique mais rigoureuse de la vie animale, de la chimie, de l'énergie, de l'eau, de la géologie, de la paléontologie et de l'archéologie dans 80 établissements scolaires du Haut-Rhin et du Jura suisse. En tout quelque 5 200 élèves ont bénéficié entre septembre 2013 et mars 2014 des lumières des animateurs. « Le principe est celui d'animations

et d'ateliers de découverte », rappelle G. Binder.

En attendant Badois et Bâlois

Sans l'aide de l'Europe, l'expérience n'existerait pas. C'est-ce que Jean-Marie Belliard, président du groupe de travail Interreg IV et élu à la Région Alsace (celle-ci répartissant la manne européenne pour l'Alsace). « Le Colportage des sciences est l'occasion de dire ce que fait l'Union Européenne pour la Nef des Sciences. Nous sommes sur une stratégie éducative qui répond à la demande du marché ».

Ce qui passe aussi selon l'élu régional, par la promotion d'« un plurilinguisme avec deux langues maternelles, le français et l'allemand, et une langue étrangère, l'anglais ». Plurilinguisme ? C'est sans doute l'une des ambiguïtés ou l'un

des paradoxes du Colportage co-développé avec un canton... francophone, plutôt qu'avec le Bade-Wurtemberg ou les cantons de Bâle Ville et Bâle Campagne. Une situation qui a une raison historique et ne préjuge en rien des efforts entrepris. « Pour l'UHA, le développement de des collaborations avec le Bade-Wurtemberg et Bâle est inscrit dans le contrat de plan signé avec l'État », rappelle Serge Neunlist.

Tandis que Charles Buttner, président du conseil général de Haute Alsace resitue les choses. « En matière transfrontalière, construire une action qui fait du faire est d'une rare complexité. Il y a eu une opportunité avec le Jura. Le Colportage est un projet qui semble au départ petit mais qui permet de faire », argumente-t-il, au nom de la collectivité, l'un des cofinanceurs avec l'UE,

l'Académie d'Alsace, le canton du Jura et... la Loterie romande du Colportage.

Vivre-ensemble

Pour l'Académie enfin, au-delà de l'apprentissage des sciences, et « du sens apporté à l'enseignement », l'expérience est porteuse de valeurs essentielles au vivre-ensemble. Car si les lois de la physique et de la chimie sont les mêmes de part et d'autre de la Lucelle, les us et coutumes diffèrent. « Cela permet aux élèves de découvrir l'autre, avec ses spécificités, sa culture », conclut Antoine Maigret, inspecteur pédagogique régional en sciences physiques. Le 24 juin, l'UHA réunira trois classes françaises et trois classes suisses autour de trois thèmes pour une journée de travail et d'échanges ■

G.G.